

# FIAC SUIVEZ LE GUIDE !

Alors que la Foire internationale d'art contemporain s'ouvre à Paris, Jennifer Flay, commissaire de la manifestation, a sélectionné pour nous cinq rendez-vous à ne pas manquer.

par Elisabeth Couturier

Jennifer Flay paraît confiante. La commissaire général et directrice artistique de la Fiac pense que l'événement parisien est en passe d'occuper la deuxième place dans le monde concurrentiel des foires d'art internationales, après Bâle. Le retour dans ses travées de super poids lourds comme la galerie new-yorkaise Barbara Gladstone, la galerie suisse Hauser & Wirth ou du numéro un coréen Kukje est, pour elle, le signe de sa nouvelle attractivité. Ses atouts : un marché solide, sans esbroufe, basé sur de l'argent non virtuel, et une foire offrant un large éventail couvrant aussi bien l'art moderne que l'art contemporain, voire émergent. Le chiffre d'affaires 2010 s'annonce d'ores et déjà bien meilleur que 2009. Alors que l'année dernière la fréquentation, avec 80 750 visiteurs, avait augmenté de 23% ! Car la Fiac est aussi un grand show où le public peut découvrir durant quelques jours des pièces en transit, et ceci dans différents lieux. ■

Au Grand Palais & au Louvre, du 21 au 24 octobre.



## UNE TOILE EXPRESSIONNISTE DE KIRCHNER, CHEZ HENZE & KETTERER (GRAND PALAIS)

Cette peinture (3,6 millions d'euros) qui appartenait à un collectionneur privé n'est que rarement visible. Sur ce même stand, on verra aussi une œuvre de Beckman (18,7 millions d'euros). Toutes témoignent de la créativité à fleur de peau d'artistes allemands qui ont connu personnellement les grandes tragédies qui affectèrent l'Europe dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Leurs œuvres reflètent ces temps sombres.

## « LA MAISON FEREMBAL » DE JEAN PROUVÉ, DANS LES JARDINS DES TUILERIES

Exposées à ciel ouvert, les œuvres présentées dans les jardins des Tuileries remportent toujours un franc succès. Montrée pour la première fois au public, « La maison Ferembal », signée Jean Prouvé, est une des plus belles réalisations d'architecture nomade réalisées après-guerre. Cette structure, conçue pour être montée et démontée rapidement, grâce à un système révolutionnaire, était menacée de destruction. Récupérée pièce par pièce par le marchand Patrick Seguin, elle sera présentée avec une adaptation de l'architecte Jean Nouvel. Aujourd'hui, les œuvres de Jean Prouvé sont estimées entre 200 000 et 2 millions d'euros. Alentour dans le parc, d'autres pièces spectaculaires, ainsi qu'une salle de projection de films d'artistes sponsorisée par la Fondation Ricard.



## L'« IGLOO » DE MARIO MERZ, SUR LE STAND DE LA GALERIE KEWENIG (GRAND PALAIS)

Pièce majeure déclinée en plusieurs versions, l'« Igloo » de Mario Merz, pape de l'arte povera italien, constitue un des jalons de l'histoire de l'art contemporain. Ce mouvement révolutionnaire, né en 1968, prône un art militant fait à partir d'objets sans valeur : fagots de bois, bouteilles, verres, terre, plastique, etc. Et cet igloo de survie, qui prend à contre-pied le rôle commémoratif habituel de la sculpture, symbolise, a contrario, l'avènement d'une « cité micro-organique ». Visionnaire !

## LA « HARLEY-DAVIDSON » D'OLIVIER MOSSET,

SUR LE STAND DE MARTINE  
ET THIBAUT DE LA CHÂTRE (COUR  
CARRÉE DU LOUVRE)

Mosset, le fondateur du groupe historique BMPT (Buren, Mosset, Parmentier, Toroni) prônant la peinture ultra minimaliste, entretient une passion pour la moto et en particulier pour les Harley-Davidson. Celui qui peint inlassablement le même cercle noir de 15 centimètres de diamètre au centre d'une toile carrée de 2,5 mètres de côté s'évade des contraintes formelles qu'il s'est imposées en roulant le nez au vent. Pour la Fiac, il a repeint cette belle machine (60 000 euros), qui a été escortée par 30 motards lors de son installation sur le stand.





**LE « CHAMPIGNON GÉANT »  
DE CARSTEN HÖLLER.**

À LA GALERIE AIR DE PARIS  
(GRAND PALAIS)

Ce beau champignon (158 000 euros)  
aux formes plaisantes est aussi vénéneux.  
Tout comme les œuvres du Belge  
Carsten Höller, chacune dotée, selon  
cet artiste phare, d'une « méchanceté  
fonctionnelle » car proposant aux spec-  
tateurs des expériences sensorielles et  
émotionnelles déstabilisantes.

